

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9me Année.

SAMEDI, 24 OCTOBRE 1891. Vol. XVIII, No 17.

SOMMAIRE :

I. Vingt-troisième dimanche après la Pentecôte. — II. L'incident du Parthéon à Rome. — III. Le R. P. Audiffret et le sergent condamné à mort. — VI. Mgr Grouard, Vicaire apostolique de l'Athabaska-McKenzie. — V. Conversion imprévue. — VI. Mort du R. P. Firmin Vignon, de la Compagnie de Jésus. — VII. Blasphémateur puni. — VIII Chronique.

VINGT-TROISIEME DIMANCHE APRES LA
PENTECOTE

« Seigneur, venez lui imposer les mains, et elle vivra. »

La douleur du chef de la synagogue le pousse vers le Sauveur, et donne un vif élan à sa requête ; effet salutaire, que produisent les grandes afflictions. David s'écrie dans un psaume : « Mon âme s'est élargie au milieu de mes peines. » L'adversité, en réveillant les hommes de leur torpeur, ouvre leurs yeux à la lumière et donne accès à la grâce. Alors que le monde leur est infidèle, que les secours humains manquent, et qu'on n'attend plus rien des circonstances, l'âme abandonnée regarde le ciel, et sa prière n'a plus besoin d'être stimulée. Donc, abtenons-nous de murmurer et de gémir, quand Dieu nous éprouve ou nous châtie. Les châtimens sont des pénitences curatives, des gages de miséricorde et souvent des conditions de bonheur.

L'âme est, selon le langage de l'Écriture, une pierre vivante, qui doit être taillée ici-bas pour prendre sa place dans l'édifice éternel. Le divin sculpteur frappe cette pierre ; il en détache,